



HAL
open science

Arena (P.), Gladiatori, carri e navi. Gli spettacoli nell'antica Roma. - Rome: Carocci editore, 2020. - 197 p.: bibliogr., index. - (Quality paperbacks; 570).- ISBN: 978.88.430.9830.9.

Anne Bajard, Sylvain Forichon

► **To cite this version:**

Anne Bajard, Sylvain Forichon. Arena (P.), Gladiatori, carri e navi. Gli spettacoli nell'antica Roma. - Rome: Carocci editore, 2020. - 197 p.: bibliogr., index. - (Quality paperbacks; 570).- ISBN: 978.88.430.9830.9.. *Revue des études anciennes*, 2021, p. 320-325 (T. 123.1). hal-03347355

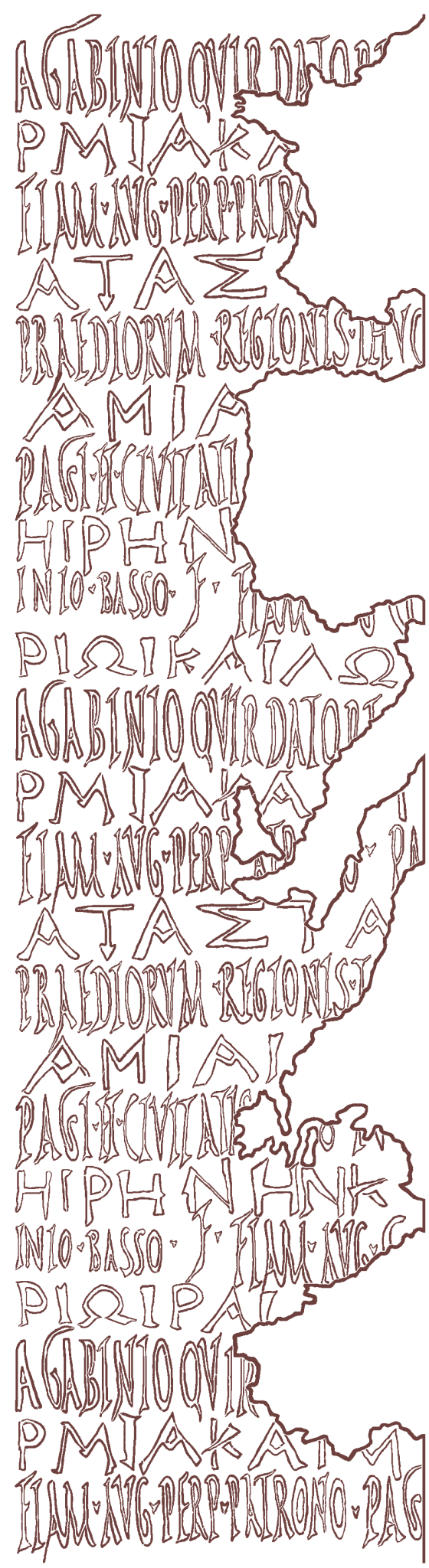
HAL Id: hal-03347355

<https://hal.science/hal-03347355v1>

Submitted on 20 Sep 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



REVUE DES ETUDES ANCIENNES

TOME 123

2021 – N°1

UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE

COMPTES RENDUS

KRAMER-HAJOS (M.), *Mycenaean Greece and the Aegean World: Palace and Province in the Late Bronze Age*. - Cambridge : Cambridge University Press, 2016. - XI-218 p. - ISBN : 9781107107540.

NOURBHAY SOUNDERA SORAYA (p. 269-272)

BIONDI (E.), *Erodoto e gli Sciti. Schiavitù, nomadismo e forme di dipendenza*. - Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté, 2020. - 202 p. : bibliogr., index. - (Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité, ISSN: 1625.0443 ; 1491). - ISBN : 978.2.84867.775.0.

BRENO BATTISTIN SEBASTIANI (p. 273-275)

AZOULAY (V.), ISMARD (P.), *Athènes 403. Une histoire chorale*. - Paris : Flammarion, 2020. - 454 p. : index, ill. - (Au fil de l'histoire, ISSN 1962.7327). - ISBN : 978.2.0813.3472.4.

PATRICE BRUN (p. 276-279)

JACKSON, (L. C. M. M.), *The Chorus of Drama in the Fourth Century BCE. Presence and Representation*. - Oxford : University Press, 2020. - XII+290 p. : bibliogr., fig., index. - (Oxford Classical Monographs). - ISBN : 978.0.19.884453.2.

CLAUDE CALAME (p. 280-283)

SIRON (N.), *Témoigner et convaincre. Le dispositif de vérité dans les discours judiciaires de l'Athènes classique*. - Paris : Éditions de la Sorbonne, 2019. - 382 p. : bibliogr., index. - (Histoire ancienne et médiévale, ISSN : 0290.4500 ; 166). - ISBN : 979.10.351.0328.6.

EDWARD M. HARRIS (p. 284-288)

LARRAN (FR.), *Sparte à bonne distance. Réflexions sur le proche et le lointain en Grèce ancienne*. - Paris : De Boccard, 2019. - 194 p. : bibliogr. - (De l'archéologie à l'histoire, ISSN : 1157.3872 ; 72). - ISBN : 978.2.7018.0529.0.

OLIVIER GENGLER (p. 289-292)

ROELENs-FLOUNEAU (H.), *Dans les pas des voyageurs antiques. Circuler en Asie Mineure à l'époque hellénistique (IV^e s. av. n. è. - Principat)*. - Bonn : Habelt, 2019. - X+511 p. : bibliogr., index, fig., 16 pl. h. t. - (Asia Minor Studien, ISSN : 1430.0680 ; 86). - ISBN : 978.3.7749.3999.8.

FABRICE DELRIEUX (p. 293-295)

La cité interconnectée dans le monde gréco-romain (IV^e siècle a.C.-IV^e siècle p.C.). Transferts et réseaux institutionnels, religieux et culturels aux époques hellénistique et impériale. - M. DANA, I. SAVALLI-LESTRADE éd.s. - Bordeaux : Ausonius, 2019. - 340 p. : bibliogr., ill. - (Scripta Antiqua, ISSN : 1298.1990 ; 118). - ISBN : 978.2.35613.242.0.

FRANCK PRÊTEUX (p. 296-300)

Inscriptiones Segestanae. Le iscrizioni greche e latine di Segesta. - Edizione, traduzione e commento di C. AMPOLO e D. ERDAS. - Pise : Edizioni della Normale, 2019. - 312 p. : bibliogr., ill. et plan h. t. - (Testi e commenti ; ISSN : 1973.0748 ; 24). - ISBN : 978.88.7642.665.0.

ANNA MAGNETTO (p. 301-302)

Analyse et exploitation des timbres amphoriques grecs. - N. BADOUD, A. MARANGOU éd.s. - Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2019. - 302 p. : index, fig. - (Archéologie & Culture, ISSN : 1761.8754). - ISBN : 978.2.7535.7800.5.

THIBAUT CASTELLI (p. 303-310)

Praxis e Ideologías de la Violencia. Para una anatomía de las sociedades patriarcales esclavistas desde la Antigüedad. XXXVIII Coloquio del GIREA. - A. GONZALES éd. - Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté, 2019. - 671 p. : bibliogr., ill. - ISBN : 978.2.84867.713.2.

MARIANNE BÉRAUD (p. 311-315)

ELKINS (N. T.), *A Monument to Dynasty and Death. The Story of Rome's Colosseum and the Emperors Who Built It.* - Baltimore : The Johns Hopkins University Press, 2019. - 168 p. : ill., index. - (Witness to Ancient History). - ISBN : 978.1.4214.3255.7.

ANNE BAJARD (p. 316-319)

ARENA (P.), *Gladiatori, carri e navi. Gli spettacoli nell'antica Roma.* - Rome : Carocci editore, 2020. - 197 p. : bibliogr., index. - (Quality paperbacks ; 570). - ISBN : 978.88.430.9830.9.

ANNE BAJARD, SYLVAIN FORICHON (p. 320-325)

CALDELLI (M. L.), *I prefetti dell'annona da Augusto a Costantino.* - Rome : École française de Rome, 2020. - 156 p. : bibliogr., index. - (Collection de l'École française de Rome, ISSN : 0223.5099 ; 577). - ISBN : 978.2.7283.1458.4.

MICHEL CHRISTOL (p. 326-330)

La santé du prince. Corps, vertus et politique dans l'Antiquité romaine. - A. GANGLOFF, B. MAIRE édés. - Grenoble : Éditions Jérôme Millon, 2020. - 276 p. : bibliogr., ill., index. - (Horos, ISSN : 1623.0647). - ISBN : 978.2.84137.365.9.

GUILLAUME FLAMERIE DE LACHAPELLE (p. 331-333)

SHIN (S. M.), *The Great Persecution : A Historical Re-Examination.* - Turnhout : Brepols, 2018. - XII+280 p. : bibliogr., ill.. - (Studia Antiqua Australiensia, ISSN : 2565.8891 ; 8). - ISBN : 978.2.503.57447.9.

SYLVAIN DESTEPHEN (p. 334-339)

AZIZA (CL.), *Pompéi. Promenades insolites.* - Paris : Les Belles Lettres, 2021. - 280p. - ISBN : 9782251451527.

ALIX BARBET (p. 340-346)

PETROVIĆ (V. P.), *Les voies et agglomérations romaines au cœur des Balkans. Le cas de la Serbie.* - Bordeaux : Ausonius, 2019. - 193 p. : bibliogr., ill., index. - (Scripta Antiqua, ISSN : 1298.1990 ; 120). - ISBN : 978.2.35613.248.2.

PHILIPPE LEVEAU (p. 347-349)

Ricerche sulla ceramica italiota. I. Mobilità dei pittori e identità delle produzioni. - M. DENOYELLE, CL. POUZADOUX, FR. SILVESTRELLI édés. - Naples : Centre Jean Bérard, 2018. - 234 p. : bibliogr., ill. - (Cahiers du Centre Jean Bérard, ISSN : 1122.3278 ; 25). - ISBN : 978.2.918887.80.5.

MARIE-CHRISTINE VILLANUEVA PUIG (p. 350-354)

Tableaux de chasse. Mélanges offerts à Dominique Voisin. - J. ASSAËL éd. avec la collab. de M.-C. OLIVI et O. GANNIER. - Paris : L'Harmattan, 2020. - 114 p. : bibliogr., index. - (Collection Thyrsé, ISSN : 2115.9173 ; 16). - ISBN : 978.2.343.19247.5.

LUCIENNE DESCHAMPS (p. 355-359)

Eusèbe de Césarée, *Chronique I.* - Textes introduits par A. COHEN-SKALLI, traduits par A. OUZOUNIAN et commentés par S. BRILLANTE, S.H. AUFRÈRE, S. MORLET et A. OUZOUNIAN. - Paris : Les Belles Lettres, 2020. - 574 p. : bibliogr., index. - (La Roue à Livres, ISSN : 1150.4129 ; 90). - ISBN : 978.2.251.45079.7.

MATTEO ANTONIAZZI (p. 360-363)

Censorinus, *Le jour anniversaire de la naissance*. - Texte établi, traduit et commenté par G. FREYBURGER, avec la collaboration de A.-M. CHEVALLIER. - Paris : Les Belles Lettres, 2019. - LXXXVIII+ 158 p. : index, bibliogr., fig. - (CUF, ISSN : 0184.7155 : série latine ; 423). - ISBN : 978.2.251.01483.8.

BÉATRICE BAKHOUCHE (p. 364-367)

Philoponus, *On Aristotle Categories 6-15*. - Translated by M. SHARE. - Londres : Bloomsbury, 2019. - VII+219 p. : bibliogr., index, glossaire. - (Ancient Commentators on Aristotle). - ISBN : 978.1.350.11267.4.

JULIETTE LEMAIRE (p. 368-371)

La lettre et l'œuvre. - É. GAVOILLE dir. - Tours : Presses Universitaires François Rabelais, 2020. - 528 p. : bibliogr., index. - (Perspectives littéraires, ISSN : 2111.6024). - ISBN : 978.2.86906.760.8.

JEAN-CLAUDE JULHE (p. 372-376)

VESPERINI (P.), *La philosophie antique. Essai d'histoire*. - Paris: Fayard, 2019. - 494 p. : bibliogr., index. - (L'épreuve de l'histoire). - ISBN : 978.2.213.67850.4.

ANDRÉ LAKS (p. 377-380)

JACOB (CHR.), *Faut-il prendre les Deipnosophistes au sérieux ?*. - Paris : Les Belles Lettres, 2020. - 300 p. : bibliogr. - ISBN : 978.2.251.45120.6.

LUCIANA ROMERI (p. 381-384)

Classical Antiquity in Video Games. Playing with the Ancient World. - C. ROLLINGER éd. - Londres : Bloomsbury, 2020. - XVI+294 p. : bibliogr., ill., index. - (Imagines – Classical Receptions in the Visual and Performing Arts). - ISBN : 978.1.3500.6663.2.

MATHIEU SCAPIN (p. 385-391)

Classics in Extremis. The Edges of Classical Reception. - E. RICHARDSON éd. - Londres : Bloomsbury, 2019. - XI+256 p. : bibliogr., ill., index. - (Bloomsbury Studies in Classical Reception). - ISBN : 978.1.3500.1725.2.

GUY DUCREY (p. 392-394)

ARENA (p.), *Gladiatori, carri e navi. Gli spettacoli nell'antica Roma*. - Rome : Carocci editore, 2020. - 197 p. : bibliogr., index. - (Quality paperbacks ; 570).- ISBN : 978.88.430.9830.9.

Spécialiste reconnue de l'histoire des spectacles de l'Antiquité romaine, en particulier des jeux du cirque¹, P. Arena a conçu ce volume d'environ 200 pages comme un moyen de donner au lecteur un cadre d'ensemble sur le système spectaculaire romain, selon ses propres mots². Cependant, comme le précise l'auteur dès la première page de son introduction (p. 9-16), les *ludi scaenici* ont été exclus de son étude qui se limite donc aux jeux du cirque, aux combats de gladiateurs (*munera*) et autres spectacles de l'amphithéâtre, ainsi qu'aux naumachies.

Après une rapide présentation du plan général de l'ouvrage et des sources utilisées, la première partie de l'introduction évoque le dialogue entre le peuple et le prince aux spectacles sous l'Empire avant de revenir sur les origines funéraires des *munera* et sur leurs liens avec la brigade électorale à la fin de la République. P. Arena présente ensuite un exposé des publications antérieures sur les différents aspects du phénomène des spectacles romains qu'elle entend traiter. Organisée de manière à la fois thématique et chronologique, cette bibliographie commentée, qui ne se limite pas aux publications en langue italienne, offre un tableau à la fois clair et très complet sur un demi-siècle de recherche.

Dans le premier chapitre « Una giornata al circo » (p. 17-46), une première section est consacrée à l'apparition des *ludi circenses* et à leur multiplication durant les époques républicaine et impériale. Si sa présentation est tout à fait satisfaisante, P. Arena fait un raccourci

à la p. 17 lorsqu'elle affirme : « Secondo la tradizione annalistica, le corse dei carri furono introdotte dai Tarquini in correlazione con l'istituzione dei *ludi Romani* per il culto di Giove Ottimo Massimo ». En réalité, les premières courses hippiques à Rome auraient été organisées par Romulus, le fondateur mythique de la Ville, en l'honneur du dieu Consus ou de Neptune selon les sources. Ce serait d'ailleurs à l'occasion de ce spectacle qu'aurait eu lieu le fameux épisode de l'enlèvement des Sabines. Puis, dès les débuts de la République, les courses de chars ont été intégrées au programme des *Ludi Romani*, donnés en l'honneur de Jupiter. L'auteur décrit ensuite l'ambiance qui devait régner à Rome durant les jours qui précédaient l'ouverture des jeux : discussions animées entre les partisans des factions, angoisse des parieurs, arrivée et installation des spectateurs dans les gradins du cirque... La question du nombre de places dans le *Circus Maximus* est également abordée (p. 24). Outre les chiffres fournis par les sources anciennes, P. Arena cite différentes estimations proposées par des historiens et des archéologues modernes. Toutes ces données sont acceptables, mais nous voudrions mentionner une dernière estimation, dont l'auteur n'a manifestement pas eu connaissance, avancée par M. Buonfiglio dans un article paru en 2018 et qui est comprise entre 200 000 et 225 000 places³. P. Arena s'intéresse ensuite à la *pompa circensis*, sa composition et son évolution dans le temps, puis elle en vient aux divers spectacles du cirque : les courses de chars qui étaient de différentes sortes (principalement des courses de biges ou de quadriges), d'autres

1. Citons en particulier sa monographie sur les relations entre l'empereur et le peuple lors des jeux du cirque : P. ARENA, *Feste e rituali a Roma : il principe incontra il popolo nel Circo Massimo*, Bari 2010.

2. P. 9 : « un agevole strumento per fornire al lettore un quadro d'insieme del sistema spettacolare romano ».

3. M. BUONFIGLIO, « La definizione di uno spazio urbano: nuovi elementi sulle fasi di formazione del Circo Massimo alla luce delle recenti indagini (2009-2016) », *Bullettino della Commissione Archeologica Comunale di Roma* 119, 2018, p. 162.

formes de spectacles équestres, comme ceux des *desultores*, des compétitions de type athlétique – même si dans la Rome impériale ce type de divertissement n'avait que rarement lieu au cirque –, les chasses (*uenationes*), et aussi, mais seulement à partir du Bas-Empire, des mimes. Selon P. Arena, l'incorporation progressive des mimes au programme des jeux du cirque pourrait avoir commencé dès le Principat (p. 36), cette dernière affirmation nous paraît toutefois très hypothétique. L'auteur décrit ensuite en détail le déroulement d'une course de chars dans le *Circus Maximus*. S'appuyant en particulier sur les travaux de F. Fauquet⁴, elle rappelle que chaque spectateur, quelle que fût la place qu'il occupait dans les gradins, était dans l'incapacité de suivre la course de façon continue. Cette perception par intermittence de la compétition augmentait son excitation, comme nous l'avons déjà montré dans l'une de nos publications⁵. Enfin, dans la dernière section de ce chapitre sont abordées brièvement les critiques des auteurs chrétiens, en particulier celles de Tertullien, à l'encontre des jeux du cirque.

Dans le chapitre suivant, « La popolarità delle corse dei carri » (p. 47-68), P. Arena s'intéresse tout d'abord au statut juridique des professionnels du monde des spectacles en général (auriges, gladiateurs, acteurs...), puis elle en vient aux revenus des cochers, à leur carrière, en particulier à celle de *C. Appuleius Diocles*, un célèbre *agitor* du II^e siècle ap. J.C., ainsi

qu'aux autres professionnels présents sur la piste (*sparsores*, juges...), dont les activités contribuaient au bon déroulement de la course. La renommée de certains chevaux, leur origine et leur représentation dans l'iconographie antique sont ensuite évoquées. Ce chapitre se termine par une section sur les réactions du public durant les courses (hurlements, applaudissements...), mais aussi le degré d'animosité entre les partisans des factions, illustré en particulier par les tablettes de malédictions (*defixiones*), dont P. Arena donne un exemple.

Dans le chapitre 3, « Una giornata all'anfiteatro » (p. 69-96), P. Arena aborde la question des spectacles de l'arène, en commençant par expliciter l'expression *munus iustum legitimum*. Puis elle décrit, en s'appuyant sur les sources littéraires et épigraphiques existantes, les préliminaires de ces *munera* (p. 69-71) : les *edicta* qui les annonçaient, la *cena* des gladiateurs ouverte au public, et les *libelli* détaillant le programme. L'auteur évoque ensuite le placement hiérarchisé des spectateurs, véritable microcosme de l'État romain, et s'intéresse aux destinataires des loges situées face à face sur le petit axe de la *cauea*. L'une, on le sait, était celle de l'empereur, mais la seconde a donné lieu à deux hypothèses : soit elle accueillait d'autres officiels (l'impératrice, les Vestales, l'éditeur des jeux, les consuls...), soit il s'agissait d'un *puluinar* recevant les statues des dieux et des empereurs défunts⁶.

4. F. FAUQUET, *Le cirque romain : essai de théorisation de sa forme et de ses fonctions*, Thèse de doctorat, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, Pessac 2002 ; F. FAUQUET, « Le fonctionnement du cirque romain : déroulement d'une course de chars » dans J. NELIS-CLÉMENT, J.-M. RODDAZ édés., *Le cirque romain et son image*, Bordeaux 2008, p. 261-290.

5. S. FORICHON, « *Furor circensis* : étude des émotions et des expressions corporelles des spectateurs lors d'une course de chars », *Nikephoros* 25, 2012, p. 159-203.

6. La première a été proposée par J. GOLVIN, *L'amphithéâtre romain. Essai sur la théorisation de sa forme et de ses fonctions*, Paris 1988, p. 178, par L. RICHARDSON, *A New Topographical Dictionary of Ancient Rome*, Baltimore 1992, p. 10 et par J. HOPKINS, M. BEARD, *The Colosseum*, Cambridge 2005, p. 134 ; la seconde solution est défendue par N.T. ELKINS dans « Locating the Imperial Box in the Flavian Amphitheatre: The Numismatic Evidence », *The Numismatic Chronicle* 164, 2004, p. 147-157 et dans « The Procession and Placement of Imperial Cult Images in the Colosseum », *PBSR* 82, 2014, p. 102

P. Arena expose la première hypothèse puis la seconde, sans privilégier l'une d'elles ni faire observer qu'elles s'opposent, ce qui est un peu déconcertant pour le lecteur. Il est clair cependant qu'elle adopte ensuite l'interprétation de la seconde loge comme un *puluinar* lorsqu'elle décrit la *pompa amphitheatralis* (p. 72-74) où figuraient bien des statues de dieux, plusieurs documents iconographiques, évoqués par l'auteur, présentant sur ce point un témoignage convaincant. En revanche, on peut hésiter à admettre sans réserve qu'un texte de Cassius Dion (73.17.4) parfois interprété comme évoquant la participation de Commode à la *pompa* de certains *munera*, suffise à prouver la présence dans le cortège d'autres empereurs lorsqu'ils étaient éditeurs des jeux⁷. En effet, le rapport de Commode aux *munera* était des plus spécifiques puisque cet empereur, toujours selon l'historien grec (72.10. 2-3 et 22.3), n'hésita pas à descendre dans l'arène pour des spectacles de chasse et à faire figurer ses succès en tant que gladiateur sur une inscription officielle. P. Arena s'appuie en revanche sur les travaux de plusieurs chercheurs pour souligner le lien entre culte impérial et *munera* dont témoignent notamment certains amphithéâtres provinciaux⁸. Passant ensuite à l'étude des *uenationes*, première partie du *munus legitimum* (p. 75-84), P. Arena retrace de manière claire et succincte les origines connues et l'évolution de ces spectacles jusqu'à

la fin de la République, avant d'évoquer les *uenationes* les plus mémorables de l'époque impériale jusqu'aux Antonins. Traitant ensuite des bestiaires, P. Arena rappelle leur statut social généralement bas et l'évolution supposée de leur équipement. Suit une description des différents types de chasse, appuyée sur une série de mosaïques consacrées à ces thèmes. L'auteur évoque enfin la *missio* dont pouvaient bénéficier les bestiaires, mais aussi les animaux, avant de traiter de la *damnatio ad bestias* où une telle possibilité était exclue (p. 82-84). Là encore elle a recours à différents documents iconographiques. Cependant, l'un d'eux, un relief de la collection Torlonia, ne semble pas à sa place, puisqu'il représente des bestiaires. P. Arena traite ensuite des combats de gladiateurs (p. 84-91), en revenant sur leurs origines selon Tertullien et Servius, qui y voient des survivances de sacrifices humains ayant par la suite évolué en combats. On peut regretter que ne soient pas mentionnées les réserves sur ce point de nombreux chercheurs, pour qui la gladiature a certes une origine funéraire, mais agonistique et non pas sacrificielle⁹. Suit une évocation de l'ampleur croissante de ces spectacles sous la République où les liens de ce phénomène avec la brigade électorale auraient pu être davantage soulignés. P. Arena évoque ensuite, en s'appuyant sur une série de documents iconographiques, les modalités habituelles des combats, et les règles que devait respecter tout gladiateur, avant de passer à l'instant crucial de la reddition du vaincu. Puis elle s'intéresse au comportement du public et à

7. N.T. ELKINS 2014 (p. 91) auquel P. Arena se réfère sur ce point, souligne quant à lui la spécificité des participations de Commode à la *pompa*, même si dans un ouvrage plus récent (*A Monument to Dynasty and Death: The Story of Rome's Colosseum and the Emperors Who Built It*, Baltimore 2019, p. 88) il semble lui aussi s'appuyer sur ce texte de Cassius Dion pour admettre la participation de Titus à la *pompa* des spectacles inauguraux de 80.

8. Notamment A. AUDIN, « L'amphithéâtre des Trois Gaules à Lyon. Nouvelles campagnes de fouilles » (1971-1972, 1976-1978), *Gallia* 37, 1, 1979, p. 98 ; N.T. ELKINS 2014, p. 79.

9. Cette hypothèse sur les origines de la gladiature, désormais largement partagée, a été notamment avancée par G. VILLE (*La gladiature en Occident des origines à la mort de Domitien*, Paris 1981, p. 156). Il a fait observer que des tombes lucaniennes du IV^e siècle présentaient des combats en armes à côté de représentations de combats de boxe ou de courses de chars, ce qui suggère qu'il s'agissait d'une épreuve parmi d'autres dans des jeux funèbres.

ses divisions en factions soutenant différentes *armaturae*. Cependant, contrairement à ce que suggère l'auteur, rien dans le texte de Tacite (*Ann.*, 14.17) qui relate une rixe entre les habitants de Nucera et ceux de Pompéi lors d'un *munus* ne permet d'affirmer qu'elle fut causée par ce type de rivalité. La description des combats de gladiateurs se termine par un rappel du rôle de l'arbitre, et par l'évocation des récompenses prévues pour le vainqueur. P. Arena aborde ensuite la question de l'attitude critique des chrétiens à l'égard des *munera* (p. 92-96). Elle cite d'abord le *De spectaculis* de Tertullien. Cependant, la manière dont elle reprend les mots du polémiste pourrait faire penser à un lecteur non averti que la gladiature était toujours funéraire au II^e siècle ap. J.C., alors que ce n'était plus le cas depuis l'époque julio-claudienne. Les sentiments ambivalents qui pouvaient être ceux de nombreux chrétiens face à ces spectacles, qui les attiraient tout en étant contraires à leur morale et à leurs croyances, sont ensuite évoqués à travers les textes d'Augustin sur le sujet.

Le chapitre 4 (p. 97-114) commence par décrire l'équipement spécifique de chaque *armatura*, son évolution au cours du temps, les types de gladiateurs les plus souvent opposés les uns aux autres (p. 97-102). P. Arena s'intéresse ensuite aux gladiatrices (p. 102-106), en faisant un utile retour sur une documentation souvent mal connue qui témoigne de leur présence au moins dès le début du I^{er} s. ap. J.C. Les attestations postérieures, dont l'auteur souligne à juste titre qu'elles restent rares, sont ensuite étudiées. P. Arena traite alors des écoles de gladiature (*ludi*) et de leur personnel (p. 106-110). Elle commence par dresser la liste des *ludi* qui nous sont connus en s'appuyant sur une vaste documentation épigraphique¹⁰. Les différents

agents qui y travaillaient sont ensuite énumérés et leurs fonctions identifiées, apportant ainsi des informations variées et rarement présentes dans les ouvrages consacrés aux *munera*, souvent centrés sur les spectacles eux-mêmes. L'auteur aborde ensuite diverses questions financières telles que les recettes fiscales générées par le commerce des gladiateurs, et les lois de Marc Aurèle pour limiter les dépenses des élites provinciales dans ce domaine. Sont ensuite énumérés différents auxiliaires de l'arène qui assuraient le bon déroulement du spectacle. Une autre section (p. 110-112) est consacrée, notamment à travers une étude de l'onomastique d'une série d'inscriptions, aux origines sociales des gladiateurs. Enfin une dernière section (p. 112-114), s'appuyant à nouveau sur les inscriptions funéraires de gladiateurs dans l'Occident romain, évalue l'âge moyen de leur recrutement, leur espérance de vie, le nombre des victoires que l'on trouve mentionnées et leurs gains.

Le chapitre 5 est consacré aux naumachies (p. 115-148). Il commence par évoquer l'introduction de ce spectacle à Rome, puis le relatif accroissement de son édition entre Néron et Domitien (p. 115-116). Cependant, il est sans doute excessif de parler de « l'importance prise par le spectacle à l'intérieur du système spectaculaire romain », car si elles marquaient certainement les esprits, les naumachies restaient à cette époque un spectacle très exceptionnel¹¹. Les sujets donnés aux naumachies sont ensuite évoqués, mais il

10. Il s'agit de la documentation réunie dans les volumes de l'*Epigrafia anfiteatrale dell'Occidente Romano*, IVI, 1988-2004.

11. Cette affirmation est celle de G. CARIU (*La naumachie. Morituri te salutant*, Paris 2009 p. 454-458) dans un passage où il insiste sur l'importance des naumachies aux époques julio-claudienne et flavienne, croyant ainsi réfuter l'idée d'une « banalisation » de ces spectacles qu'aurait proposée A. BERLAN-BAJARD (*Les spectacles aquatiques romains*, Paris 2006, p. 41-51). Or, cette dernière n'avait émis une telle hypothèse que pour l'époque de Trajan et au-delà.

n'est pas tout à fait exact de dire qu'ils étaient destinés à rappeler « une ou plusieurs guerres » du passé¹². En effet, certains renvoyaient bien à une bataille navale précise, mais d'autres étaient purement fictifs, tous étant surtout destinés à s'inscrire dans un contexte historique général, celui des grandes puissances navales du monde grec. P. Arena traite ensuite des préliminaires de ces spectacles (p. 166-118). Suivant une hypothèse déjà formulée¹³ qu'aucune source ancienne ne permet cependant d'appuyer, elle les suppose précédés d'une *pompa* à laquelle participait « l'éditeur de la naumachie ». Vient ensuite une description des principes et du déroulement de ces spectacles¹⁴. La section suivante (p. 120-125) est consacrée à la naumachie de César, et à la symbolique du thème qui lui fut donné, un combat entre des flottes tyrienne et égyptienne. Un lecteur non averti pourrait cependant ne pas bien comprendre pourquoi ces deux peuples du bassin oriental de la Méditerranée pouvaient suffire à évoquer les Perses vaincus par Alexandre, permettant ainsi à César, qui s'apprêtait à partir en campagne contre les Parthes, de s'identifier au conquérant macédonien¹⁵. P. Arena fait pour le reste un très

riche et utile rappel de l'ensemble du contexte de cette naumachie (le quadruple triomphe de - 46 et la consécration du temple de *Venus Genitrix*) et de tous les spectacles donnés à cette occasion. Le même exposé détaillé est consacré ensuite aux circonstances qui ont entouré chacune des naumachies attestées par nos sources. L'auteur rappelle notamment avec clarté et exhaustivité la très complexe symbolique associée à la naumachie d'Auguste, dans laquelle se conjuguaient le souvenir d'Actium (à travers une référence à la bataille de Salamine), celui de César et de la pieuse vengeance exercée par son fils adoptif, et enfin celui, plus récent, de la restitution des enseignes des Parthes (p. 125-129). On peut cependant regretter que sur la question de la localisation et de la configuration du monument (p. 126-131), elle n'ait pas eu recours aux travaux les plus récents sur la question¹⁶. La symbolique des parades de Caligula sur un pont de bateau construit sur la baie de Naples fait en revanche l'objet d'une analyse très complète (p. 132-134), de même que celle de la naumachie de Claude, notamment ses liens avec la célébration de la conquête de la Bretagne (p. 135-138). Le contexte militaire entourant les spectacles de Néron est également très bien mis en évidence, aboutissant à une intéressante hypothèse concernant la seconde naumachie de cet empereur, dont on ne connaît pas l'occasion, et qui pourrait être liée à la soumission officielle de Tiridate, roi d'Arménie, lors de sa rencontre de Rhandaia avec Corbulon (p. 138-141). Suit une section consacrée aux spectacles de Titus (p. 141-144), où aurait pu figurer l'hypothèse, mentionnée ailleurs, selon laquelle l'importance accordée à l'*héroon* de

12. L'expression reprise ici par P. Arena est celle de G. Cariou 2009 (p. 481) reprenant de manière incomplète les analyses de K. COLEMAN (« Launching into History: Aquatic Displays in the Early Empire », *JRS* 83, 1993, p. 69), qui soulignait bien quant à elle l'absence de référence historique précise de certaines naumachies.

13. G. CARIU 2009, p. 428-429.

14. Sur ces questions, l'auteur cite à nouveau G. CARIU 2009 (p. 292-297), mais la synthèse des sources existantes sur les origines, les principes et le déroulement des naumachies avait déjà été réalisée par K. COLEMAN 1993, p. 67 et n. 86 et A. BERLAN-BAJARD 2006, p. 16-21.

15. P. Arena s'est appuyée sur ce point sur une reprise partielle par G. CARIU 2009 (p. 484-486) des analyses de A. BERLAN-BAJARD 2006 (p. 326-348), sur la symbolique des sujets historiques ou pseudo-historiques des premières naumachies.

Ces spectacles doivent aussi beaucoup à l'influence de l'iconographie de la victoire des souverains hellénistiques, et plus spécifiquement à celle du char funèbre d'Alexandre le Grand (A. BERLAN-BAJARD 2006, p. 303-310).

16. Les recherches les plus détaillées sur ce point ont été menées par G. CARIU 2009, p. 47-109.

Gaius et Lucius lors de la naumachie donnée sur le bassin d'Auguste avait pour but d'établir un parallèle avec une autre fratrie, celle de Titus et Domitien¹⁷. Enfin, dans son évocation de la naumachie de Trajan, la première dotée de gradins, P. Arena évoque d'abord sa curieuse inauguration par 121 paires de gladiateurs, ce qui suggère une évolution dans les principes du recrutement des *naumachiarii*, puis rappelle l'identification des restes de cet édifice avec des vestiges fouillés en 1742 dans le quartier des Prati¹⁸. P. Arena se range à l'avis, majoritaire dans les travaux sur cette question, selon lequel des naumachies ont sans doute continué à avoir lieu dans le bassin de Trajan, au moins pendant quelque temps, malgré le silence des sources.

Vient ensuite une bibliographie (p. 167-183) de près de 300 références, essentiellement en italien, anglais, français, mais aussi en allemand et espagnol. Afin de parachever ce tableau déjà très complet des publications existantes dans ce domaine, nous nous permettons de mentionner la monographie à paraître de F. Grosser sur l'iconographie des cochers du cirque romain¹⁹, ainsi que nos ouvrages respectifs publiés dernièrement chez Ausonius Éditions²⁰.

17. Elle est empruntée à R. TAYLOR, « Naval Battle Shows and Aquacades » dans A. FUTRELL, T. SCANLON éd., *The Oxford Handbook Sport and Spectacle in the Ancient World*, Oxford 2020, p. 4.

18. P. Arena attribue toutefois à G. CARIU 2009 des conclusions déjà dégagées par CH. HUELSEN (*Il Gaianum e la naumachia Vaticana*, DPAA, II, 8, 1903, p. 355-387) en ce qui concerne l'identification de la naumachie avec l'édifice des Prati, et par A. BERLAN-BAJARD 2006, p. 212-213 et 253-254 en ce qui concerne l'évolution du spectacle vers des principes plus proches de ceux de la gladiature, ou plutôt du combat *gregatim* d'amphithéâtre.

19. F. GROSSER, *Darstellungen von Wagenlenkern in der römischen Kaiserzeit und frühen Spätantike*, Wiesbaden 2021 (à paraître).

20. A. BERLAN-BAJARD, *Images, spectacles et pouvoir à Rome. Les scènes historiques et mythologiques dans les munera*, Bordeaux 2019 ;

Le livre de P. Arena se termine par un index des noms (p. 185-193) et des lieux (p. 195-197). L'ensemble est agrémenté de trois figures en noir et blanc. Par ailleurs, plusieurs textes anciens, littéraires ou épigraphiques, sont cités dans le corps du livre mais ils sont systématiquement traduits en italien, la version originale en grec ou latin n'étant que très rarement fournie, ce qui pourra paraître frustrant à des spécialistes. On peut également regretter l'absence d'une conclusion qui aurait mis en relation les cinq parties de l'ouvrage et dégagé quelques bilans concernant l'évolution des trois types de spectacle considérés par l'étude de P. Arena.

Néanmoins, ce livre remplit parfaitement ses objectifs en traçant, pour un lecteur déjà doté de quelques connaissances sur le monde romain sans être nécessairement un chercheur, un tableau couvrant tous les aspects de la réalité des *ludi circenses*, des combats de gladiateurs et des naumachies, l'accent étant mis plus particulièrement sur le contexte militaire, politique et idéologique qui leur était associé.

ANNE BAJARD

Université Bordeaux Montaigne
UMR 5607 – Institut Ausonius

SYLVAIN FORICHON

Université Bordeaux Montaigne
UMR 5607 – Institut Ausonius
Institut de Recherche sur l'Architecture
Antique (CNRS – UPPA – AMU – Lyon 2)

S. FORICHON, *Les spectateurs des jeux du cirque à Rome (I^{er} siècle a.C.-VI^e siècle p.C.) : passion, émotions et manifestations*, Bordeaux 2021.

SOMMAIRE

Éditorial.....	3
----------------	---

ARTICLES :

Patrick BAKER, Guy CHAMBERLAND, Gaétan THÉRIAULT, <i>Le dipylon de xanthos et la commémoration des Quindecennalia de Valens (378 p.C.)</i>	5
Kevin BOUILLOT, <i>Comparer « l'oracle d'Oenoanda » : retour sur un scénario philologique complexe...</i>	35
Pilar GONZÁLEZ-CONDE, <i>Homenajes epigráficos con diversidad de intereses entre las élites locales de Hispania</i>	55
Yacine Nardin BOUMLIK, <i>De Callisthène pseudo-secrétaire d'Alexandre au Roman d'Alexandre du Pseudo-Callisthène : quand l'épigraphie rencontre la philologie</i>	81
Gerard R. VENTÓS, <i>Mercenarios itálicos y la moneda en Cerdeña durante la «guerra inexpiable» (241-237 a.c.)</i>	97
Thierry LUCAS, <i>Thucydide poliorcète : siège, assaut et guerre urbaine au V^e siècle</i>	115
Sergio ESPAÑA CHAMORRO, <i>Los esquivos oppida de Brutobriga y Turobriga: una propuesta sobre su ubicación y su relación con las deportaciones célticas</i>	139
Erwan JEUSSET, <i>Le forum de Trajan et sa représentation du XVII^e au XX^e siècle</i>	173
Andrea BEGHINI, <i>No Country for Old Men (Hom. o 409-411)</i>	193
Cédric GERMAIN, <i>Espace sacré, espace scénique et espace comique dans les Thesmophories d'Aristophane</i>	201
Maria Chiara SCAPPATICCIO, <i>Dalla calligrafia alla letteratura: schegge di esametri latini in un'esercitazione scrittoria d'Egitto</i>	221

LECTURES CRITIQUES

Christophe VENDRIES, <i>Le carnyx celtique dans tous ses états</i>	235
Blandine CUNY-LE CALLET, <i>À la recherche des monstres antiques dans la culture populaire</i>	257
Comptes rendus.....	265
Notes de lectures	395
Liste des ouvrages reçus	399